

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 76 (1931)
Heft: 7

Nachruf: Le colonel F. Feyler
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

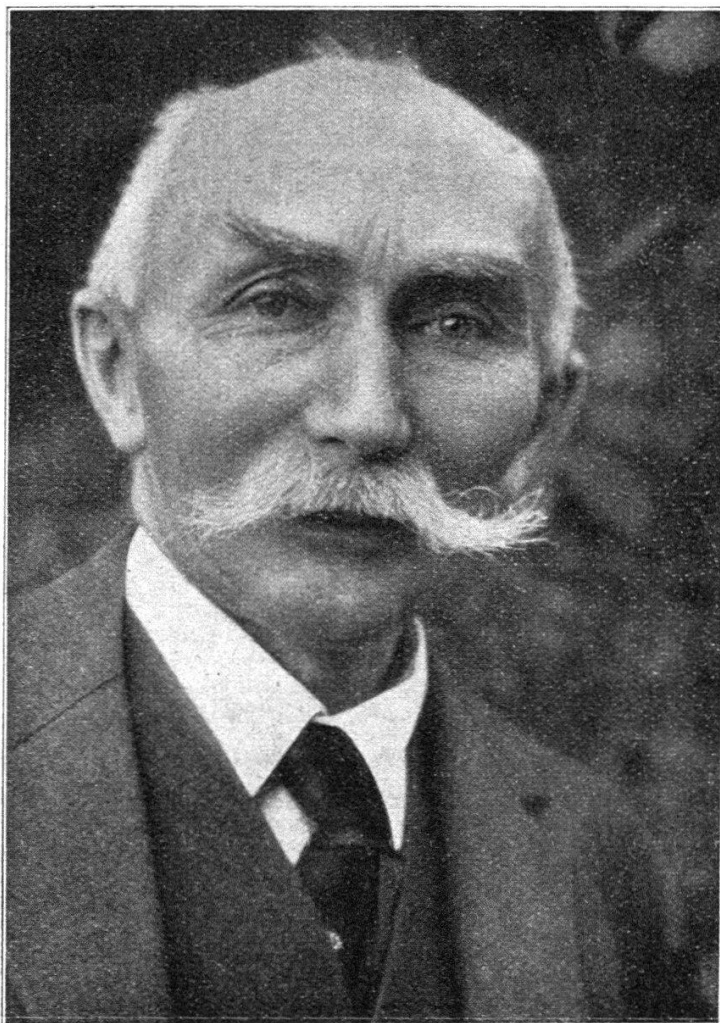
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXVI^e Année

N° 7

Juillet 1931



† LE COLONEL F. FEYLER

1863-1931

d'après une récente photographie.

† Le Colonel F. Feyler

(1863-1931)

La *Revue militaire suisse* et notre armée viennent de faire une grande perte. Notre directeur, le Colonel Feyler, a succombé, le 9 juillet, à la maladie qui le minait depuis plusieurs années et qu'il supporta, on le sait, avec une admirable vaillance.

Les nombreux témoignages de sympathie adressés de partout à sa famille, les articles élogieux parus dans la presse, aussi bien à l'étranger qu'en Suisse, ont donné la mesure des mérites que le Colonel Feyler s'était acquis dans le domaine de l'Histoire et de la critique militaires. Nous n'entreprendrons pas de redire ici quelle fut, dans son ensemble, l'œuvre, à la fois une et multiple, de cet écrivain dont l'intelligence créatrice, le raisonnement d'une si parfaite logique et les connaissances étendues lui permettaient d'aborder, avec une autorité incontestée, les sujets les plus divers. Ecrivain nourri des grands classiques militaires, son esprit, ouvert aux plus hautes spéculations, était d'une extrême mobilité. Il se plaisait aux investigations les plus ardues et ajoutait à ses dons d'analyste, celui, plus rare, de la synthèse. Tous ses ouvrages, écrits dans une langue dont il aimait la souplesse et la clarté, sont révélateurs de ce qu'il y avait en quelque sorte de génial dans la qualité de son jugement.

L'autorité dont il jouissait à l'Etranger, non seulement en France, mais dans les pays les plus lointains, est pour nous le précieux témoignage de sa valeur universellement reconnue. Qu'on nous permette de citer ici les termes dans lesquels *Le Temps* (13. 7. 31) rend hommage à sa mémoire. Après quelques données biographiques, notamment sur son enseignement à l'Ecole Militaire du Polytechnicum de Zurich, ce journal français poursuit : « Le conflit mondial le trouvait

ainsi particulièrement bien préparé au rôle qui devait être le sien. Dans la *Revue militaire suisse*, dont il était le directeur, il prévint l'admirable redressement que Joffre allait opérer sur la Marne et la foi qu'il avait dans la force morale des troupes françaises lui permit de prédire leur victoire en ces lieux. En dehors d'une claire intelligence et de vastes connaissances en matière de stratégie et de tactique, le colonel Feyler possédait, dans le domaine des choses militaires, une sorte de don de préscience, qui ne devait pas tarder à faire de lui le commentateur le plus écouté des événements qui se déroulaient sur les divers fronts. Ce n'étaient pas seulement les éléments purement militaires qu'il faisait intervenir dans ses calculs, mais l'ensemble des forces susceptibles de déterminer le résultat final. Il semblait qu'il pesât les impondérables... Au fur et à mesure que la guerre déroulait son film sanglant, grandissait l'autorité du critique militaire suisse (pour qui, nous le signalons en passant, le maréchal Foch avait la plus haute estime)... »

Est-il nécessaire de passer à d'autres citations, dont le nombre même ne ferait qu'infirmier l'éloge que l'on vient de lire et qui traduit si bien le sentiment de tous ceux qui ont eu le privilège de connaître l'éminente personnalité du Colonel Feyler ?

Mais nous avons hâte de dire ce que fut le colonel Feyler pour la *Revue militaire suisse*. Nos lecteurs savent qu'il y consacra le meilleur de ses forces et de son temps ; pendant 35 ans, la vie de cette revue fut la sienne. Créée en 1856 par le capitaine Ferdinand Lecomte (futur divisionnaire et père du colonel actuel), les premières études qu'y donna le capitaine Feyler datent de 1887. Il n'existait, en Suisse, avant 1856 qu'une seule revue militaire, la *Schweizerische Militärzeitung*, fondée à Bâle, l'année précédente par le major Wieland. Estimant utile de donner plus de cohésion aux officiers des cantons romands — on vivait à cette époque sous le régime des contingents cantonaux d'avant 1874 — comme le faisait en Suisse allemande la revue de Wieland, le capitaine Lecomte s'entendit avec une imprimerie, à Lausanne, pour faire

paraître la *Revue militaire suisse*, sous sa responsabilité personnelle.

Dès 1896, le Colonel Feyler en assumait la direction, lui imprimant son caractère de probité morale et de bonne tenue littéraire, qui en firent le juste renom. Initialement secondé, avec une grande activité, par le lieut.-colonel Manuel, un fervent artilleur, et le colonel Nicolet, qui devint plus tard instructeur d'arrondissement de la 1^{re} division, cet organe ne tarda pas à se développer et à atteindre un cercle de lecteurs toujours plus étendu. Sachant, à la demande des circonstances, s'entourer de collaborateurs de choix, dévoués à la cause de l'armée, ardents au travail, discutant avec passion les questions du jour, le Colonel Feyler, au cours de 35 années de fertiles efforts, fit de la *Revue militaire suisse* ce qu'elle est à l'heure où il la quitte : l'œuvre d'un homme loyal, d'une droiture et d'une conscience inflexibles, dont l'activité, mise au service de sa Patrie, fut toujours inspirée par des sentiments de profond attachement à l'Armée et de constante fidélité au Devoir.

Œuvre féconde d'où se dégage une belle leçon d'énergie, de patience et d'abnégation. A la lumière de cet Enseignement, la *Revue militaire suisse* poursuivra sa tâche.

Le Colonel F. Feyler n'est plus ; mais son nom, son exemple demeureront. Que notre dernier hommage soit de lui dire avec respect qu'il a fait honneur à son Pays.

La Rédaction.
